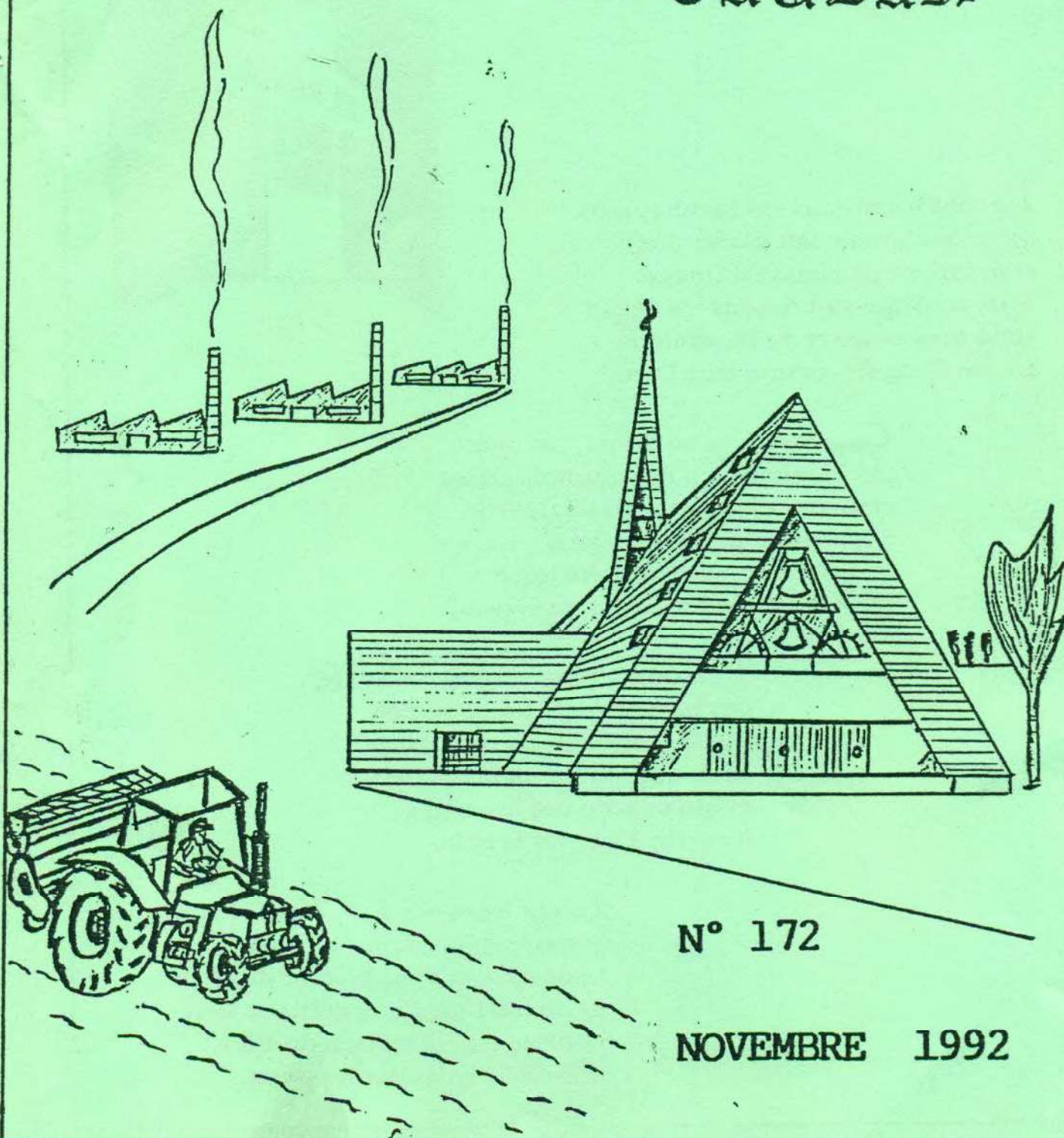


"LE CLOCHER"

bulletin paroissial

CANADA



N° 172

NOVEMBRE 1992

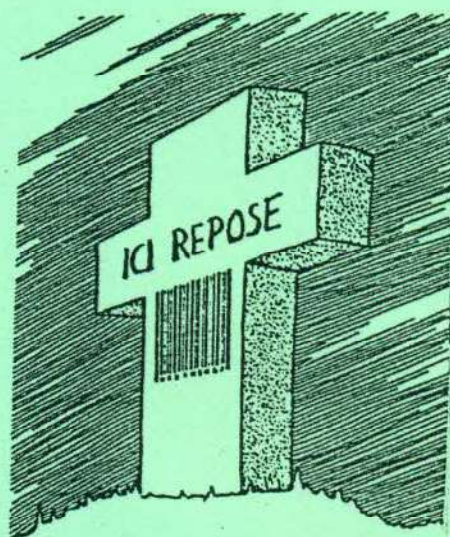
Le Christ a vaincu la mort; aux morts il a donné la vie.

*Ils sont nombreux les bienheureux
qui n'ont jamais fait parler d'eux
et qui n'ont pas laissé d'image.
Tous ceux qui ont depuis les âges
aimé sans cesse et de leur mieux
autant leurs frères que leur Dieu.*

*Ceux dont on ne dit pas un mot,
ces bienheureux de l'humble classe,
ceux qui n'ont pas fait de miracle.
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase
et qui n'ont laissé d'autre trace
qu'un coin de terre ou un berceau.*

*Ils sont nombreux ces gens de rien,
ces bienheureux du quotidien
qui n'entreront pas dans l'Histoire,
ceux qui ont travaillé sans gloire
et qui se sont usé les mains
à pétrir, à gagner le pain.*

*Ils ont leurs noms sur tant de pierres
et quelquefois dans nos prières.
Mais ils sont dans le cœur de Dieu.
Et quand l'un d'eux quitte la terre
pour gagner la maison du Père,
une étoile naît dans les cieux.*



" CHACUN POUR SOI ? "

N'oublions pas le point d'interrogation. Le Secours Catholique, tous les ans remplit la mission que lui donne l'épiscopat français, d'inviter au partage. Pendant plusieurs années, il l'a fait avec le slogan "DECHAINE TON COEUR".

"CHACUN POUR SOI ?" voilà la question que le Secours Catholique a décidé de poser pour sa journée nationale du 15 novembre 1992. C'est bien une question en effet qu'il veut poser alors que les actualités nous montrent que "chacun pour soi" est souvent une affirmation.

C'est bien souvent l'individualisme qui est roi. Chacun reste dans son coin, ne s'occupant pas des autres, quand on ne fait pas tout pour prendre la place de l'autre, dans une société d'hyper compétition, au niveau scolaire comme au niveau professionnel.

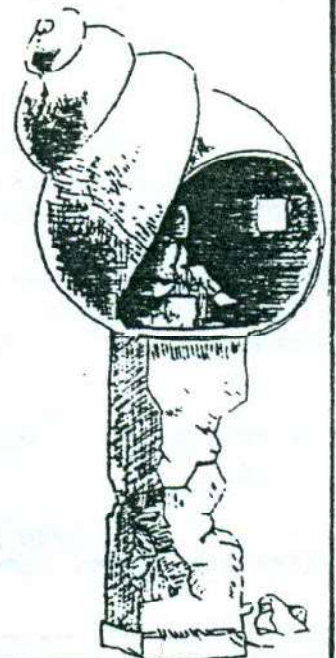
Sur un plan collectif et international, le "chacun pour soi" semble aussi faire la loi. La guerre fait rage en Yougoslavie, à notre porte. La communauté internationale fait-elle tout ce qu'elle peut ? En Afrique, 17 pays sont menacés par la sécheresse et la famine, 40 millions de personnes risquent de souffrir, voire de mourir. L'aide internationale n'est pas à la hauteur des problèmes malheureusement; même si des opérations ponctuelles sont faites.

Chez nous, la crise de l'agriculture, le chômage, le manque d'instruction et de formation, les familles éclatées grossissent les rangs de ceux qui ont besoin d'une main amicale.

Nous ne pouvons rester isolés dans notre coquille. Nous dépendons, en effet, totalement les uns des autres: pour la nourriture, l'habillement, la maison, le transport, les distractions...Mais nous dépendons plus encore, les uns des autres, pour notre bonheur. Francis JEANSON écrit: "Tout ce qui, dans mon existence, a quelque valeur à mes yeux, c'est d'autrui que je le tiens, c'est par autrui que j'y parviens. Mes plus profondes joies, mes plus indispensables ressaisissements, mes ressources propres, ma "personnalité", c'est aux autres que je le dois, à la rencontre des autres, à cette souffrance des autres qui me force à sortir de moi, à ces mots qu'un autre a prononcé, juste au moment où j'en avais besoin, à ce geste d'un autre qui m'a soudainement montré un aspect de moi-même, à ce sourire, à cet amical silence qui, de façon inattendue, me rendent le courage de poursuivre... "

Nous avons besoin des autres et les autres ont besoin de nous. N'est-ce-pas aussi ce que nous dit continuellement l'Évangile ? On a beau le tourner dans tous les sens, on ne peut jamais fuir le Commandement de l'Amour. Et, pour ceux qui croiraient qu'il s'agit avant tout d'une idée abstraite, le récit du Jugement Dernier met les points sur les " i " : j'étais nu et vous m'avez vêtu; j'étais prisonnier et vous m'avez visité; j'étais étranger et vous m'avez accueilli; j'avais faim et vous m'avez nourri...

.J.H.



Je suis bien dans ma coquille

Chanter : c'est la panacée !!!



Ce n'est pas un slogan. C'est la réalité !

Affirmation faite par une trentaine de choristes à Caudan qui vous disent :

"Venez nous rejoindre si vous en avez envie !" et

"Venez nous entendre, si vous hésitez !"

Venez chanter :

Sur 1 note : avec notre Maître de Choeur, J.P. Leclercq qui, chaque semaine vient, avec brio, nous donner "la" note....

Sur 2 notes : avec le profond bourdonnement des **Basses** qui depuis l'an dernier se voient honorés de la présence d'une femme (pas banal !)

Sur 3 notes : avec la gente des **Alti** qui accepteraient volontiers de nouvelles voix.

Sur 4 notes : vers les hauteurs vocales des **Soprani** néanmoins facilement accessibles.

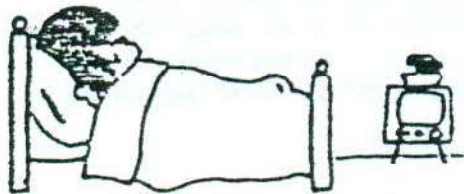
Sur 5 notes : avec le groupe des **Tenors** qui voudraient bien combler le vide laissé par un des leurs, soliste de surcroît, Dominique, parti aux îles.

Et enfin sur toute la gamme : pour préparer les grandes étapes de l'année liturgique : Toussaint, Noël, Pâques.... et autres matins qui chantent, et pour apprendre quelques chants profanes qui contribueront à nos précieux moments de détente.

Car à la chorale : le **chant de qualité prime** mais il n'est séparé que d'un demi-ton par **l'amitié** qui nous est chère à tous.

L.V.

P.S: Aux dernières nouvelles, il semblerait que des enfants et des jeunes aient envie de se joindre à la chorale. Que par leurs parents, ou par eux-mêmes ils se fassent connaître au presbytère, ceci en vue d'une éventuelle réorganisation des répétitions. . A bientôt.



SERVICE PAROISSIAL DES PERSONNES

MALADES OU AGEES

Ce service a démarré dans la paroisse à partir du mouvement chrétien des retraités et s'est élargi par la suite. Les membres de ce service se veulent être une présence chrétienne, au nom de l'Eglise, auprès des personnes malades ou âgées, voire isolées, sans distinction d'opinions, à domicile ou en établissements. La paroisse a été divisée par quartiers et les membres de l'équipe visitent régulièrement ces personnes concernées, celles qui désirent recevoir la communion peuvent le demander à leurs visiteurs et ce service leur sera rendu.

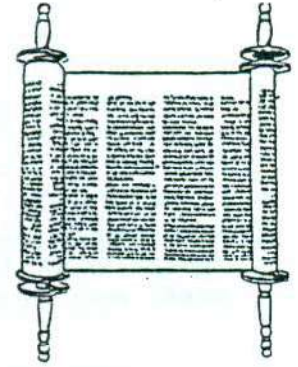
Pour vivre cette mission et y réfléchir, les membres de ce service se retrouvent entre eux, sous la conduite du Père Jean Hazevis, responsable de la paroisse.

L'équipe aimerait s'étoffer par les bonnes volontés qui se manifesteront et les remercie à l'avance.

E.H.

POUR EN SAVOIR PLUS

Après avoir évoqué, dans le bulletin de mai 1992, l'histoire du peuple juif des origines à nos jours, nous allons poursuivre par la présentation de la foi juive et de ses manifestations dans la vie collective et individuelle.



1. - La foi juive.

C'est la foi en un Dieu unique, créateur du ciel et de la terre, proche de l'homme avec lequel il a conclu une Alliance, et le devoir de tout Juif est de faire connaître à toutes les nations cet amour que Dieu porte à toutes ses créatures.

Pour cela, il doit se livrer tout au long de sa vie, à l'étude de la Tora, enseignement donné, selon la tradition, par Dieu à Moïse. Cette étude alimente sa prière, celle-ci étant pour le croyant la façon la plus explicite de traduire sa relation avec Dieu. En priant et en observant les commandements de la TORA, les Juifs attendent « les jours du Messie », l'envoyé de Dieu. Cette attente est non une attente passive, mais un engagement actif.

Les autres livres saints sont la MISHNA (la tradition orale) et le TALMUD (commentaires sur la MISHNA).

2. - Le culte.

Outre la prière quotidienne à la synagogue ou, à Jérusalem, au pied du mur des Lamentations (ce qui reste du temple détruit en 70 après J.C. par les Romains), la semaine est marquée par le SHABBAT (repos en hébreu) du vendredi soir au samedi soir : jour de repos consacré à la prière et à la louange de Dieu.

L'année, quant à elle, est rythmée par cinq grandes fêtes :

1) Les fêtes de pèlerinage.

ainsi appelées parce que, au temps du Temple, on y montait en pèlerinage.

a) PESSAH (passage en hébreu) : la Pâque. Fête du Renouveau, elle célèbre l'événement fondateur du peuple de Dieu, à savoir sa libération par la sortie d'Egypte.

b) CHAVOUOTH : c'est la Pentecôte, fête des prémices des récoltes, on y célèbre le don de la TORA à Moïse sur le Sinaï.

c) SOUKKOTH : ou fête des Tentes : on se souvient de la longue marche des Hébreux dans le désert. C'est la fête des récoltes.

2) Les fêtes austère.

a) ROSH-HA-SHANA (fin septembre, début octobre)

C'est le nouvel an juif, qui ouvre dix jours de prière et de pénitence.

b) YOM KIPPOUR ou la fête du grand pardon, jour de jeûne et de pénitence.

3. - Religion et étapes de la vie.

Les grandes étapes de la vie sont marquées par des cérémonies religieuses.

a) La naissance.

Le garçon est circoncis le 8^e jour après sa naissance.

La circoncision - excision du prépuce - est pratiquée de manière rituelle par beaucoup de peuples depuis la plus haute antiquité, notamment à l'occasion de l'entrée dans l'âge adulte ou du mariage. C'est au cours de la captivité en Babylone (587 - 538 avant J.C.) que ce rite prend pour les hébreux un sens profond : il devient le signe de l'alliance du peuple élu au milieu des païens.

La fille reçoit son prénom un mois après sa naissance.

Ces événements sont l'occasion de fêtes familiales.

b) La majorité religieuse.

A 13 ans, le garçon entre dans la communauté adulte : il devient Bar Mitzva (responsable) au cours d'une cérémonie du même nom. La fille est majeure à 12 ans.

Ce sont aussi des occasions de festivités familiales.

c) Le mariage. - Il répond à un commandement, comme la procréation.

d) La mort. - On accompagne le défunt sur son dernier chemin vers la maison du Père.



Marcel LE MOUILLOUR

fondatrice d'une CONGREGATION URSULINE au CANADA

Il y a 3 ans, une religieuse Ursuline vient au presbytère me demander de voir l'acte de baptême d'une certaine Yvonne LE BIHAN qui avait fondé une Congrégation Ursuline au CANADA. Je lui avais demandé, alors, de faire une présentation de cette Caudanaise, pour le bulletin paroissial. Elle a envoyé un texte que nous publions en au moins 2 fois. En fait Yvonne LE BIHAN est née sur le territoire qui fait actuellement partie de LANESTER: la commune de Lanester ayant été créée au début de ce siècle seulement, auparavant c'était CAUDAN.

Quant au village de " Kervandienne ", il n'existe pas sous ce nom et, renseignements pris il s'agit de: " Kervinguen ", près de Kerpont.

(J.H.)

YVONNE LE BIHAN est née au village de Kervandienne en Caudan, le 18 avril 1814. Son père se nommait Yves et sa mère Marie-Josèphe le Falc'hun. Elle était fille unique. A 21 ans elle entra chez les Ursulines de Ploermél où elle prit l'habit le 8 septembre 1835. Mais elle dut quitter le noviciat pour soigner sa mère qui mourut peu après. Ayant appris que deux religieuses de Ploermél étaient allées au Faouët pour aider ce monastère à se reconstituer c'est là qu'elle demanda à être admise pour continuer son noviciat. En ces temps post-révolutionnaires où la communauté était très pauvre elle lui apportait une aide appréciable. Elle fit profession sous le nom de Soeur Marie Xavier le 11 décembre 1838. Dans son acte de profession il est signalé qu'elle fit ses vœux en présence de Monsieur l'Abbé le Normand, curé de Caudan, qui signa le document. Ce prêtre l'a probablement guidée dans sa vie spirituelle et elle le tenait en grande estime puisqu'elle écrit après sa mort: "Je ne serais pas du tout surprise que Monsieur le Normand fit des miracles. Je lui ai vu pratiquer le détachement, la charité et bien d'autres vertus dans un degré héroïque".

Soeur Marie Xavier se révéla une religieuse intelligente et dynamique. Elle devint très vite maîtresse des pensionnaires et fut élue assistante de la communauté et maîtresse des novices. Elle était très estimée et très aimée des élèves. Lorsque les soeurs de sa congrégation entreprirent d'écrire sa vie, en 1926, son souvenir était encore vivant parmi les anciennes élèves. Mais elle rêvait depuis son enfance des missions lointaines et son désir ne fit que grandir dans la vie religieuse. Et voici qu'une occasion se présenta. S.M.Xavier apprit que des Jésuites missionnaires à Sault-Sainte-Marie, dans le Michigan, USA, cherchaient des religieuses pour tenir leur école de filles. Dans la prière elle sentit qu'elle y était appelée. A plusieurs reprises elle en parla à ses supérieures qui hésitaient à se séparer d'une soeur si active et si expérimentée. Finalement sous l'influence de leur aumônier et d'un Père Jésuite elles se laissèrent fléchir. Monseigneur l'Evêque de Vannes donna lui aussi son autorisation. Alors commencèrent les préparatifs du départ et avant tout l'apprentissage de l'anglais. Providentiellement deux jeunes anglaises se trouvaient au couvent. Elles y apprenaient le français et donnaient aux élèves qui le désiraient des cours d'anglais. Soeur Marie Xavier, malgré ses 39 ans révolus ne fut pas la moins ardente de leurs élèves. Elle apprit si bien l'anglais en quelques mois que, peu de temps après son arrivée aux USA, elle pouvait écrire: "Je n'éprouve pas de peine à faire la classe en anglais, pas même à expliquer le catéchisme. Où je me trouve embarrassée c'est dans la conversation. Je crains de ne pas trouver l'expression qu'il faut".

Vint le moment du départ. Aucune autre religieuse n'obtint d'accompagner Soeur Marie Xavier dans sa mission. La seule qui y avait été admise en fut empêchée par son père "qui ne voulait pas qu'elle soit mangée par les Iroquois". C'est le 3 mars 1853 qu'elle quitta son cher vieux couvent du Faouët pour ne plus y revenir. Elle ne devait jamais l'oublier, ses lettres en font foi.

C'est au Havre que Soeur Marie Xavier embarque sur le Radius le 18 mars. Le voyage est long et fatigant jusqu'à New York où elle arrive le 28 avril. Elle y est accueillie par Monsieur et Madame Durand. La soeur de Monsieur Durand, Soeur Angélique, est morte encore jeune, au couvent du Faouët et leur mère y passe ses dernières années entourée par les Ursulines. A New York où elle passe quelques jours elle s'intéresse à tout ce qu'elle voit. "Il y a beaucoup plus de luxe à New York qu'à Paris, écrit-elle, ici vous ne voyez pas une femme dans la rue sans chapeau. Puis ce ne sont que robes de soie... Les ouvriers et les ouvrières se rendent en voiture le matin à leur journée." Elle garde un regard critique cependant: "On trouve quelquefois, au Faouët, que notre école est trop chère, ici le mois d'école pour apprendre seulement à lire et peut-être un peu à écrire se paie 50 francs".

Un long voyage l'attend encore jusqu'à Sault-Sainte-Marie où elle doit se rendre en train puis en bateau car cette petite ville se trouve à la frontière du Canada dans l'état du Michigan entre le lac Supérieur et le lac Huron. En fait la ville est séparée en deux par la rivière, une partie est canadienne et l'autre américaine. Les péripéties ne manqueront pas durant ce long périple: erreurs de direction, retard des trains, etc... Soeur Marie Xavier est une fois accueillie par une famille française dans une petite ville où elle s'est fourvoyée. Une autre fois elle doit se loger à l'hôtel car le train a pris du retard. "Quand vous descendez de voiture il y a un agent envoyé par le gouvernement pour veiller à l'ordre. Vous pouvez sans crainte vous adresser à lui pour vous indiquer un hôtel ou une chambre sûre. C'est ce que je fis quand j'arrivai à Dunkirk. Cet agent me fit monter dans un autobus qui me conduisit au meilleur hôtel de la ville".. Tout l'étonne durant ce long voyage. "Il faut que je vous dise que les Américains sont expéditifs en tout. Ils vous donnent seulement un quart d'heure pour dîner et souvent ce quart d'heure est réduit à 10 minutes. Ils mangent très vite et pour ainsi dire en silence. On n'entend à table que le bruit des fourchettes et des cuillères. Ils ne boivent que de l'eau en mangeant... on serait surpris de voir une dame américaine boire du vin". Elle pressent que cette plongée dans la réalité américaine lui sera précieuse dans l'avenir car elle écrit: "De New York à Detroit je suis descendue dans les meilleurs hôtels, Monsieur Durand me l'avait conseillé. Je suis bien aise d'avoir suivi son avis, non pour la nourriture mais parce que je me suis trouvée avec du monde bien élevé. J'observais tout, de cette manière j'ai pu connaître les usages américains, ce qui me rend service à présent que j'ai des pensionnaires".

La voilà donc arrivée à Sault-Sainte-Marie "sans accident et en parfaite santé" à 10 h du soir. Comme il est tard elle a dû rester coucher à bord du bateau qui l'a menée là depuis Detroit, après avoir traversé le lac Saint-Clair, le lac Huron et enfin la rivière Sainte-Marie. Après quelques jours elle remet son habit religieux et s'installe dans la petite maison que les Pères Jésuites ont mise à sa disposition: trois pièces au rez-de-chaussée: "J'occupe une de ces pièces, l'autre sert de classe, la troisième de parloir ou salle de réception. Dans le haut nous venons de faire un petit dortoir pouvant contenir 6 ou 8 lits. Pour le moment c'est assez. Plus tard on espère avoir beaucoup de pensionnaires car nous sommes l'unique maison d'éducation de ces parages".

Ses lettres sont pleines de détails pittoresques sur sa vie, celle des pensionnaires, mais aussi sur tout ce qui se passe dans la petite ville et les environs. Tout la passionne: la géographie, les moeurs, les coutumes. Elle rencontre là, probablement pour la première fois, les différentes confessions chrétiennes et, pour ses soeurs du Faouët, elle prend le temps de décrire un rassemblement méthodiste comme elle l'a entendu raconter elle-même par une de ses postulantes. Elle transcrit aussi, parfois, pour elles, le sermon du dimanche. Il semble que le Curé ne prenait pas de gants avec ses ouailles... "il leur dit qu'ils faisaient leur dieu du commerce. Mais dans l'enfer, compterez-vous encore de l'argent ? Dans l'enfer achèterez-vous encore des maisons et des terres ? Quand vous venez à la messe c'est pour étaler votre luxe et montrer que vous êtes déjà bien haut dans le commerce..." " Je frémissais" ajoute-t-elle !

à suivre...

RENCONTRE JEUNES....

Début octobre, une invitation personnelle a été adressée à tous les jeunes de CAUDAN, ayant fait leur confirmation en mai 92. Cette invitation à une rencontre, le 13 octobre en fin d'après-midi, au Grand Chêne, faisait suite à deux autres regroupements au cours de l'année scolaire dernière dont le thème central était: " AVEC DIEU, OSER, RISQUER, AGIR..."

26 jeunes étaient présents, mardi 13, à cette soirée que nous animions Gilbert Le Goff et moi-même. Le but de cette rencontre était que se constituent des équipes de réflexion et d'action que des adultes accompagneraient à un rythme régulier au long de l'année, en lien avec un mouvement d'Eglise.

Nous avons visionné un court-métrage diapos d'un conte riche en symboles, chacun pouvant y trouver des pistes de réflexion, en se retrouvant en petits groupes.

Pour partager l'idée principale de l'échange qui était que c'était à eux, les jeunes " de mettre la main à la pâte " pour construire un monde plus juste et plus fraternel, nous avons proposé une mise en équipes. Deux groupes sont nés: l'un constitué en partie par des jeunes ayant participé au camp adolescent proposé par la JOC, fin août. Cette équipe sera suivie par Gilbert, à un rythme d'une rencontre toutes les 3 semaines environ, et, en lien avec la JOC. (Jeunes Ouvrière Chrétienne). L'autre sera, sans doute en lien avec la JIC. (Jeunesse Indépendante Chrétienne) et elle aussi animée par une adulte.



Pour ces jeunes et ceux aussi qui n'ont pas souhaité se retrouver régulièrement en équipe, une proposition sera faite pendant les vacances de NOEL d'un temps fort en lien avec les jeunes du même âge, du secteur (GESTEL - GUIDEL - PONT-SCORFF-QUEVEN - CLEGUER). On en reparlera...

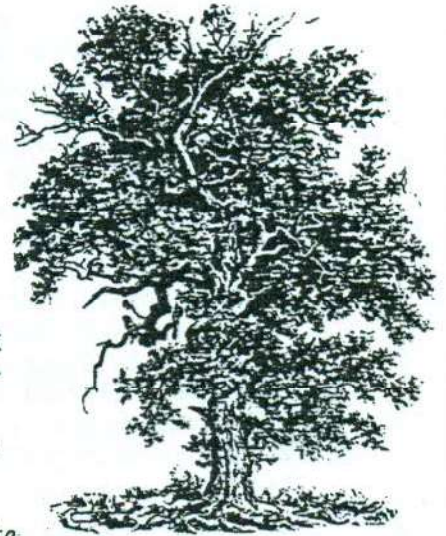
Rappelons aussi que, l'an dernier, une équipe s'est retrouvée régulièrement, animée par Dominique TREHIN, pour réfléchir à partir de la vie. Dès, septembre, cette année, elle a redémarré.

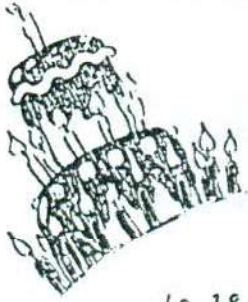
L'an dernier, le Conseil pastoral s'était donné comme objectif, les " 13-25 ans ". C'est bien en continuant à être présents à eux, dans tous les domaines de leur vie de jeunes, que nous pourrons découvrir ensemble que

" VIVRE L'EVANGILE "

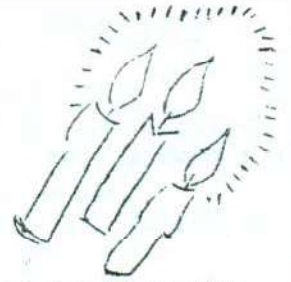
" CA VAUT LE COUP "

D.D.





30 ANS ! CA SE FETE!...



Le 18 octobre, une bonne partie de la communauté paroissiale de Caudan était rassemblée pour célébrer les "30 ans" de notre église.

Monseigneur GOURVES nous a honoré de sa présence, accompagné de plusieurs prêtres qui ont vécu à Caudan. Etaient aussi présentes, les personnalités de l'époque.

Pendant la messe concélébrée, sont intervenus les enfants et des adultes représentant chaque Mouvement ou Service d'Eglise.

Le Père GOURVES, dans son homélie; a mis l'accent sur notre église paroissiale représentant une tente que nous devrions sans cesse élargir et être les témoins de la Bonne Parole que nous venons y puiser.

La cérémonie bien suivie par l'assistance, aidée par l'animation de la chorale, se terminait par le partage du traditionnel "gâteau d'anniversaire", très apprécié, apparemment !...

La salle de la cantine, où était servi le vin d'honneur, fût vite remplie. C'était déjà le début des retrouvailles pour beaucoup. On a trinqué et retrinqué avant de repartir vers la salle de Kergoff.

Un gigantesque buffet froid nous attendait; chacun a pu se servir amplement. A noter, que d'anciennes religieuses ayant exercé à Caudan, ont vu défiler à leur table des Caudanais leur exprimant leur gratitude et évoquant avec chacun et chacune, des souvenirs.

Pendant ce temps, l'ambiance allait bon train. Brigitte a du dynamisme à revendre: on a chanté et on a dansé...

Une fête très réussie qui restera gravée dans nos mémoires. Ajoutons un grand merci aux organisateurs, à tout niveau.

TH. - MA. - M.L.

EXPOSITION

" LES PARDONS DE BRETAGNE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI "

Après de longs mois de recherches, Madame BARAZER a exposé ses travaux sur les pardons de BRETAGNE.

Cette exposition était agrémentée de bannières, de statues anciennes et d'une importante iconographie et documents (environ 400 éléments). Un espace réservé à l'histoire de la BRETAGNE évoquait l'arrivée des premiers BRETONS en ARMORIQUE.

Les pardons de la fin du siècle dernier et ceux du début du siècle étaient représentés par un ensemble photographique important, ainsi que les Saints guérisseurs et les Saints protecteurs qui y figuraient avec leur légende.

Cette exposition, unique en BRETAGNE, méritait d'être vue; elle se déroulait, tous les jours de l'été, au village de KERBEBAN, sur l'ancienne route LANESTER-CAUDAN.

M.B



GILBERT LE GOFF ARRIVE PARMIS NOUS...

Le Père LE GOFF a été mis à la disposition du Diocèse par son supérieur depuis 3 ans. Il a été nommé à la paroisse de CAUDAN, par Mgr GOURVES, en septembre 1992.

Il a bien voulu répondre aux questions que beaucoup de Caudanais se posent.

QUI ETES-VOUS ? D'OU VENEZ-VOUS ?

Je suis né à PLUMELEC (Mhan) en 1943, 4ème d'une famille de 8 enfants. J'ai été ordonné prêtre chez les OMI en 1971 et je suis parti la même année au Nord-CAMEROUN. J'y ai vécu 8 ans. De retour en FRANCE en 1979, j'ai surtout travaillé auprès des jeunes en difficulté d'insertion. Nos responsables Oblats ont désiré fonder une communauté en BRETAGNE; je vis donc, avec deux autres Oblats à LORIENT depuis 1989. Après 3 ans, à l'Aumônerie de l'Enseignement Public, l'évêque m'a nommé au service de la paroisse de CAUDAN.

QUI SONT LES O.M.I. (Oblats de Marie Immaculée)

QUELLES SONT LEURS MISSIONS ?

Actuellement, les OBLATS sont 5200 environ dans 64 pays. Notre fondateur était un "provençal" qui, après la Révolution de 1789, avait voulu réveiller la Foi, par des Missions Paroissiales, dans la langue de la région.. Pour cela, avec des amis prêtres ils s'organisèrent en Congrégation Religieuse et très vite certains furent envoyés au CANADA, en AFRIQUE DU SUD et à CEYLAN. Pour eux, la "Mission" en France et à l'extérieur c'était la même chose.



Les OBLATS n'ont pas de mission spécifique, alors on les retrouve dans toutes sortes de ministères, mais ils ne sont pas nombreux en paroisse.

Un certain nombre d'OBLATS sont "frères", mais beaucoup sont prêtres. (Depuis la fondation en 1821, plus de 650 Bretons sont devenus Oblats. Une centaine aujourd'hui travaille sur 5 continents).

QUELLES SONT LES PRINCIPALES TACHES QUI VOUS SONT CONFIEES A CAUDAN ?

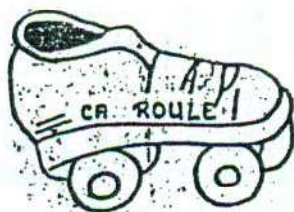
ET DANS UN CADRE PLUS GENERAL ?

Jean HAZEVIS m'a dit que le monde des Jeunes et des Ados est à considérer avec le plus de soin possible. Alors, pour cela je vais "mettre les chaussures" de mon prédécesseur, J.P. PENHOUE et essayer de faire aussi bien que lui. Donc, priorité aux Jeunes ! Comment ? En essayant de croiser le plus possible leur chemin, en travaillant étroitement avec les adultes qui animent les divers groupes

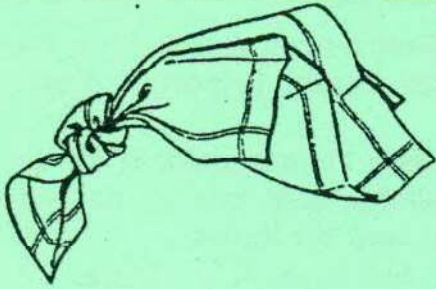
En lien avec Jean, je mettrai aussi la main, au travail paroissial.

Etant donné que je suis en communauté à LORIENT, et à temps partiel à CAUDAN, il faudra organiser en fonction de la demande des Jeunes et des animateurs et du temps disponible.

Pour terminer, après avoir vécu la fête des 30 ANS de l'église, on ne peut vivre que CONFIAINT.



G.L.G.



INFORMATIONS

JEUDI 12 NOVEMBRE A CLEGUER: à 20H30, Réunion de formation pour les animateurs de Liturgie.

LUNDI 16 NOVEMBRE: à 20H30, Réunion du Conseil Pastoral.

MARDI 24 NOVEMBRE: à 20H30, salle au-dessus de la sacristie, Rencontre de formation pour tous ceux et celles qui veulent approfondir leur foi. Ceux et celles qui sont intéressés viennent avec leurs questions et nous verrons ensemble ce qu'il est possible de faire pour aider la réflexion de chacun.



MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES:

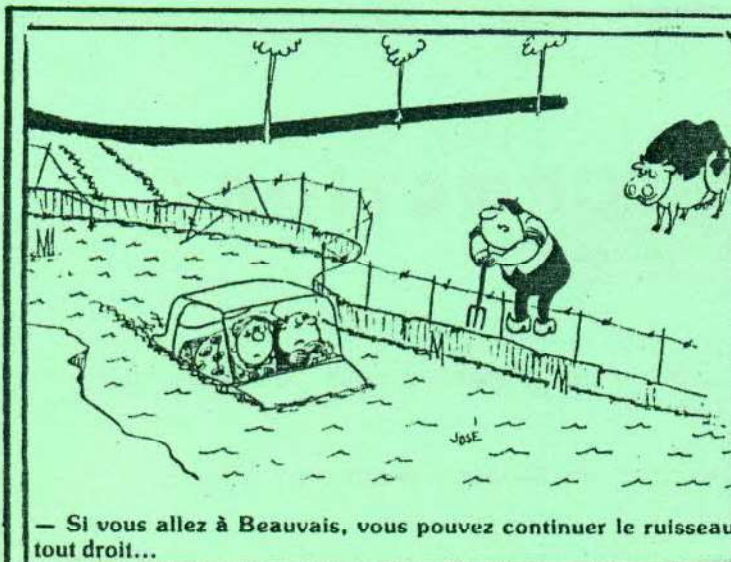
- 03.10.92. Gauthier LE GUEN, fils de Michel et de Michelle LE MAUX. Locoyerne-Bihan. Par: Joël LE MAUX. Mar: A.Marie DENIS.
04.10.92. Maxence LE BARON, fils de Philippe et Corinne GUEGAN. LE HAVRE; Par: Christian LE BARON. Mar: Nelly DAVID.
11.10.92. Charlène CORDROCH, fille de Guy et de A.Marie LE GOFF. LANESTER. Par: Christian LE CADET. Mar: Corinne LE GOFF.
CEDRIC CORDROCH, fils de Christian et de Nelly LE GALLO. Le Nelhouet. Par: Dominique CORDROCH. Mar: Joëlle GAHINET.
Jérémy CORDROCH, fils (çi-dessus). Par: Christian LE GALLO. Mar: M.Françoise CORDROCH.

MARIAGE:

- 17.10.92. Jean-Jacques COTONNEC et Chantal ROBIC.

SEPULTURES:

- 03.10.92 Henri LE MENTEC, Kerbéban, 71 ans.
13.10.92. Colette MORANTIN, Kergoussel, 33 ans.
16.10.92. Désiré IZIQUEL, Kergoussel, 75 ans.
19.10.92. Louis RIO, 2, allée de Lézévorch, 74 ans.



— Si vous allez à Beauvais, vous pouvez continuer le ruisseau tout droit...

— C'est incompréhensible, dit le professeur à Jean. Jusqu'ici tu étais mon meilleur élève. Le premier en tout. Excellent en maths et en français. Et depuis quinze jours, c'est la catastrophe. Tu es devenu nul en tout. Que se passe-t-il?

— C'est tout simple, monsieur. Maintenant, papa ne peut plus suivre.

Au cours d'un cocktail, un acteur avale de travers de manque de s'étrangler. Une jeune et jolie femme lui donne une tape dans le dos.

— Oh! je vous en prie, laissez-le tranquille! s'écrie l'épouse du personnage en question. Sinon il va continuer à tousser toute la soirée.

— Oh! On dirait que le temps rafraîchit! Micheline, tu veux vérifier? Je suis sûr que le thermomètre est descendu...

— Oui, papa. Tu as raison.

— De beaucoup?

— A peu près d'un mètre. Je viens de le faire tomber.

Un médecin rencontre une dame de ses amies devant le portail d'une église.

— Je vais à l'enterrement d'un de mes malades, bien que ce ne soit pas dans mes habitudes.

— Bien sûr, repartit la dame. Ce serait impossible. Vous n'auriez pas le temps de faire autre chose.

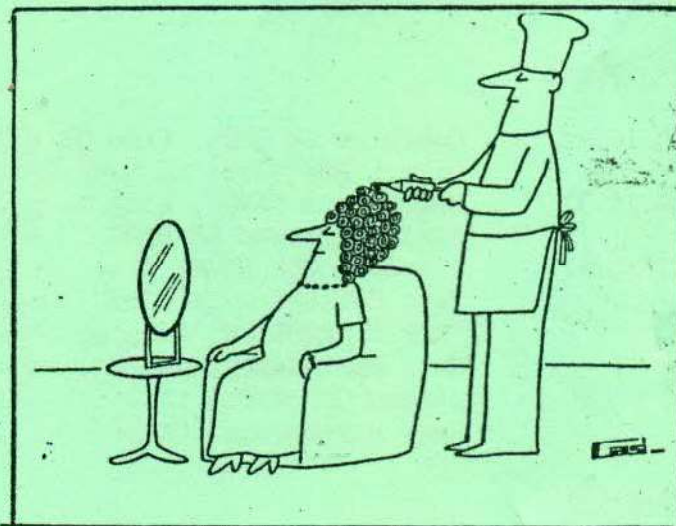
Au dernier Salon des Indépendants, un peintre abstrait discute avec un de ses confrères beaucoup plus figuratif, et lui déclare d'un air supérieur:

— Moi, tel que je me connais, je sens bien que je ne pourrai jamais peindre qu'avec mon cerveau.

Et l'autre, ironique et goguenard:

— Miniaturiste, va!

— Très bien, mon amour! Puisque tu ne veux pas m'emmener au cinéma, nous resterons à la maison. J'ai des idées sensationnelles sur la façon de redisposer les meubles dans le salon.



" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° *172

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F. Par la Poste : 55 F.